

Cependant Gondicaire, se trouvant trop resserré dans son petit domaine, voulut, comme les autres Barbares, étendre son empire les armes à la main. Il envahit les territoires de Metz et de Toul, et poussa ses expéditions jusque dans la Suisse. Mais le général des Romains, Aétius, le refoula et le força de se cantonner dans les montagnes des Vosges. Il fit essuyer de sanglantes défaites aux Burgondes, et peut-être les aurait-il exterminés, sans la formidable invasion des Huns qui, sous la conduite d'Attila, fit trembler l'empereur et son empire (1).

Attila avait soumis ou incorporé dans ses troupes les Huns, les Gépides, les Ostrogoths, les Marcomans, les Suèves, les Alains et d'autres peuples barbares. Sa domination s'étendait des bords du Rhin à ceux de la mer Caspienne, et de la Baltique aux montagnes de la Grèce septentrionale (2). La Germanie tout entière s'était soumise à son joug.

Cet homme féroce, qui se faisait appeler le fléau de Dieu, après avoir ravagé toute l'Europe méridionale et brûlé soixante-dix villes populeuses, s'était dirigé vers la Gaule pour entrer en Italie avec une armée innombrable.

Strasbourg, Tongres, Mayence, Metz furent brûlées par ce Barbare. Les Burgondes effrayés s'étaient réfugiés dans leurs montagnes des Vosges. Aétius, digne général des Romains, fit comprendre aux rois de la Gaule qu'il était de leur intérêt commun de se réunir contre Attila. Mérovée, chef des Francs, Théodoric, roi des Visigoths, Gondicaire, roi des Bourguignons, réunirent toutes leurs forces à celles d'Aétius, marchèrent contre les Huns qui assiégeaient Orléans, et les contraignirent à reculer jusque dans les plaines de Châlons-sur-Marne (3). Là, les Francs, et les Gépides commencèrent

(1) Jornandès.

(2) Le Bas, *Hist. du Moyen-Age*.

(3) Jornandès, 36. — Grég. de Tours, 2, 7. — Le Bas. Il paraît plus probable que la bataille se donna près de Méry-sur-Seine.